



Participez au mois asiatique de Wikipedia ce novembre et décembre! Contribuez durant le mois asiatique de Wikipedia et recevez une carte postale!

Aidez-nous à traduire!

Straight edge

45 langues

Article Discussion Lire Modifier Modifier le code Voir l'historique

Le **straight edge** est une sous-culture et un sous-genre musical du punk hardcore dont les adhérents ne consomment ni alcool, ni tabac et autres drogues récréatives.

Il s'agit à l'origine d'une réaction directe au dévoiement de la révolution sexuelle, à l'hédonisme destructeur et aux excès associés au punk rock^{1,2} mais également pour des groupes aux discours politiques, de gagner en crédibilité. Pour certains, cela s'étend à ne pas s'engager dans la promiscuité sexuelle, à suivre un régime végétarien ou végétalien et à ne pas consommer de caféine ou de médicaments¹.

Le terme a été adopté et popularisé à partir de la chanson *Straight Edge* du groupe de punk hardcore des années 1980 Minor Threat³.

Le *straight edge* émerge au milieu des années 1980 à partir de la scène hardcore. Dès lors, une grande diversité de convictions et



Tatouage straight edge.

idées ont été intégrées dans le mouvement, véganisme abolitionniste (refus de l'exploitation animale), bienêtre animal 4 , communisme 5 ou nationalisme ou encore croyances de la conscience de Krishna 6 .

Approches [modifier | modifier le code]

Bien que certains groupes *straight edge* soient assimilés à un « gang » par les forces de l'ordre aux États-Unis ⁷, une étude de 2006 démontre que l'immense partie des groupes *straight edge* sont parfaitement pacifiques ⁸. Mais si la scène punk hardcore à Washington D.C. par exemple est félicitée pour son implication dans des changements sociaux positifs, le mouvement youth crew des années 1980 et le mouvement végétalien des années 1990 suscitent de nombreuses polémiques. De par la rigidité de certains de ses défenseurs, le *straight edge* est parfois perçu avec scepticisme, moquerie ou hostilité malgré l'idéologie pourtant moins dogmatique de certains autres ⁹.

Années 1970 et 1980 [modifier | modifier le code]

En 1999, le sociologue William Tsitsos, professeur associé au Department of Sociology, Anthropology and Criminal Justice de l'Université de Towson, identifie trois ères marquant le *straight edge* depuis son lancement au début des années 1980¹⁰, mais depuis cette analyse, d'autres observateurs ont identifié une nouvelle ère dans le mouvement¹¹. Le *straight edge* émerge depuis la scène punk hardcore de la fin des années 1970 et du début des années 1980 et se caractérise principalement par des hurlements plutôt que par des chants¹². Les individus associés au *straight edge* de cette première ère sont également associés à certains idéaux punk comme l'individualisme ou le refus de travailler, et à des attitudes parfois dangereuses¹⁰.



Minor Threat, groupe ayant utilisé pour la première fois le terme *straight edge*.

Le *straight edge* est le sujet de plusieurs chansons des années 1980, particulièrement du groupe Minor Threat et notamment, très explicitement, dans sa chanson *Straight Edge* ¹³, mais aussi dans la chanson *Keep it Clean* du groupe punk britannique The Vibrators ou dans la chanson *I'm Straight* du groupe des années 1970 Modern Lovers (dans laquelle l'usage des drogues est rejeté) ¹⁴. En tant que personnalité de la scène hard rock rejetant l'alcool et la drogue, Ted Nugent a également influencé l'idéologie du *straight edge* ¹⁵. Ian MacKaye, le chanteur de Minor Threat, refuse l'étiquette de fondateur du *straight edge* qui lui est accolée et affirme que Minor Threat n'est même pas un groupe *straight edge*. Il avance au contraire que le mouvement est né d'un malentendu qui a pris de l'ampleur, tenant au sens des paroles de sa chanson : « Je pense que l'idée du straight edge, de la chanson que j'ai écrite et de l'interprétation qui en a été faite ont été déformées par certaines personnes. Ils ont modifié, avec leur fondamentalisme, le vrai message qui, dans mon esprit, était qu'on devrait permettre aux gens de vivre leur vie comme ils le veulent. Généralement, je pense que la plupart des personnes qui s'identifient avec cela sont juste de bonnes personnes, qui ont essayé de faire quelque chose de bien de leurs vies et que c'est une honte qu'elles doivent souffrir le genre de stigmates que d'autres ont collés à cette attitude. Mais pour ce qui est devenu un mouvement, ou autre chose car ce n'est pas vraiment un mouvement pour moi, je ne l'ai jamais conçu ¹⁶. »

Le *straight edge* apparaît d'abord sur la côte est américaine et à Washington D.C., puis se propage rapidement dans le reste des États-Unis et jusqu'au Canada¹⁷. Dans les années 1980, des groupes originaires de la côte est, comme America's Hardcore, Stalag 13, Justice League ou Uniform Choice, rencontrent une certaine popularité. À l'aube du mouvement, les concerts se composent souvent de groupes punk et *straight edge*. Cette situation change néanmoins assez vite et le début des années 1980 est considéré comme la période « avant laquelle les deux scènes se séparent¹² ». Les premiers groupes *straight edge* impliquent Minor Threat, State of Alert, Government Issue, Teen Idles, The Faith, 7 Seconds, SSD, DYS, Negative FX, Cause for Alarm ou The Abused^{18, 19, 20}.

Un contre-courant du *straight edge*, le *bent edge* ou *curved edge*, est lancé par des membres de la scène hardcore de Washington, D.C. frustrés par la rigidité et l'intolérance de leur scène ²¹. Ce mouvement prend de l'ampleur ²² mais s'avère être, par ses propres excès (jets d'alcool et de matériel destiné à l'usage de drogues durant les concerts), une simple antithèse du *straight edge* et ne sera finalement que de courte durée, s'effaçant rapidement à la fin des années 1990²³.

Youth crew [modifier | modifier le code]

À l'aube de la youth crew, sous-genre musical du punk hardcore lancé au milieu des années 1980, son influence s'accroît rapidement et significativement sur la scène *straight edge*. Les premiers groupes du genre impliquent Minor Threat, Bad Brains, Negative Approach, Cro-Mags ou Agnostic Front. Bien qu'une partie de la musique youth crew soit similaire au hardcore mélodique, l'autre partie s'inspire du thrash metal ou encore du streetpunk mais la plupart des groupes youth crew s'inspirent désormais du heavy metal²⁴. Les groupes notables de cette approche incluent Youth of Today²⁴, Gorilla Biscuits²⁴, Judge, Bold, Chain of Strength (en), Uniform Choice (en) ou Slapshot²⁵.



Youth of Today, pionniers de la youth crew.

Au milieu des années 1980, le groupe Youth of Today devient largement associé au *straight edge* et sa chanson *Youth Crew* exprime un désir de rassembler la scène et l'organiser en mouvement ²⁶. C'est durant cette ère que le végétarisme devient un thème important et récurrent du *straight edge* ²⁷, à commencer par la chanson *No More* de Youth of Today, sortie en 1988, dont les paroles prônent le refus de la consommation de viande ²⁸. La défense des droits des animaux et le véganisme atteignent leur pic de popularité dans le mouvement *straight edge* pendant les années 1990 ²⁷.

Années 1990 [modifier | modifier le code]

Au début des années 1990, un mouvement *straight edge* militant se fait entendre dans la scène punk et DIY. Néanmoins, les punks militants *straight edge* ne sont pas connus pour leur tolérance. Ils se disent fiers de leur militantisme et n'hésitent pas à faire usage de la force et de la violence pour faire entendre leur voix ²⁹. Ces militants *straight edge* controversés, loin de faire l'unanimité au sein de la scène alternative, se veulent également plus conservateurs et moins tolérants envers l'homosexualité ou l'avortement ³⁰. Au milieu des années 1990, un certain nombre de groupes qui défendent la justice sociale, le droit des animaux, le véganisme et les pratiques courantes du *straight edge* se convertissent au métal. À cette période, de nouvelles subdivisions apparaissent dans le *straight edge* : hardline ³¹ et conscience de Krishna ³².

Au début et au milieu des années 1990, le *straight edge* s'étend de façon parallèle aux États-Unis, dans les pays nord-européens³³, en Europe de l'Est³⁴, au Moyen-Orient³⁵ ou en Amérique du Sud³⁶ et se popularise dans le monde grâce notamment aux tournées permanentes de groupes de la youth crew³⁷. C'est également la décennie où le mode de vie *straight edge* dépasse son obédience d'origine pour essaimer dans des scènes voisines ou connexes (skinheads Oi! et hardcore principalement) mais toutefois

avec une ampleur moindre et dans des versions généralement plus souples, souvent limitées à la nonconsommation d'alcool et de drogues et à la promotion du respect de soi.

Le 17 octobre 1999 est célébré pour la première fois le National Edge Day, jour férié non officiel fondé par des gens associés au mouvement *straight edge*.

Années 2000 [modifier | modifier le code]

Au début des années 2000, seule une poignée de groupes *straight edge* militants parvient à survivre ³⁸. Contrairement à certains médias qui considèrent les groupes *straight edge* comme un gang ^{39,40}, de nombreuses études démontrent que les membres associés au mouvement sont pacifiques et non violents ⁴¹. Par ailleurs, une tolérance pour ceux qui ne participent pas au mouvement s'installe durablement dans la scène *straight edge* au cours des années 2000 ⁴². Dans cette incarnation du *straight edge*, les styles musicaux adoptés par les groupes peuvent varier, oscillant entre youth crew, metalcore et posicore ³⁸. Cette scène *straight edge* des années 2000 implique des groupes comme Champion, Down to Nothing (en), Embrace Today (en), Have Heart ou Throwdown ⁴³.

Le *straight edge* est notamment représenté par le catcheur de la WWE, Phillip Jack Brooks, plus connu sous le nom de ring de CM Punk, qui, grâce à ses apparitions médiatiques, a permis au mouvement *straight edge* de se faire davantage connaître à travers le monde. Les catcheurs Kenny Omega, Darby Allin et le rappeur Lil Yachty se revendiquent *straight edge* 44.

Bibliographie [modifier | modifier le code]

- Beth Lahickey, All Ages. Reflections on Straight Edge (1997)
- Gabriel Kuhn, Sober Living for the Revolution: Hardcore Punk, Straight Edge, and Radical Politics (2010)
- Steven Blush, *American Hardcore. A Tribal History* (2001), traite de la scène Hardcore en général et a servi de base au film documentaire du même nom.
- Ross Haenfler, Straight edge: Clean-living Youth, Hardcore Punk, and Social Change (2006)
- Robert T. Wood, Straightedge Youth. Complexity and Contradictions of a Subculture (2006)
- Merle Mudler, Straight Edge. Subkultur, Ideologie, Lebensstil? (2009)
- Jean-Pierre Joffrin: https://www.researchgate.net/publication/365303158_'The_Rebel_Shall_Sell'_more _than_straight_edge_but_without_any_hardline_free_to_sell_your_products_but_not_to_choose_them_ For a totalitarian market system [archive]

Notes et références [modifier | modifier le code]

- 1. † ^{a et b} (en) Sutherland, Sam, « The Complicated Contradictions of Straight Edge Punk [archive] », Exclaim!, juillet 2006 (consulté le 22 février 2010).
- 2. ↑ (en) Josh Krist, « White Punks on Hope », *Phoenix New Times*, 22 août 1996 (lire en ligne [archive], consulté le 22 février 2010).
- 3. † (en) Encyclopedia of Punk, 2006.
- 4. ↑ (en) Wood 1999, p. 130–140.
- 5. ↑ (en) Kuhn 2010, p. 42.

```
6. ↑ (en) Kuhn 2010, p. 141–143.
```

- 7. ↑ Épisode *Inside Straight Edge* de la série *Inside*, d'une durée de 50 minutes. Diffusé pour la première fois le 9 avril 2008 sur le réseau National Geographic Society. Autres crédits : Writer: David Shadrack Smith. Directors: Jim Gaffey and David Shadrack Smith. Visionner l'épisode en ligne [archive]
- 8. 1 (en) Wood 2006, p. 38, 41.
- 9. † Gabriel Kuhn, Sober Living for the Revolution, PM Press, 2009, p. 14.
- 10. ↑ ^{a et b} (en) Tsitsos 1999.
- 11. ↑ (en) Kuhn 2010, p. 8–9.
- 12. ↑ ^{a et b} (en) Haenfler 2006, p. 11.
- 13. ↑ (en) Wood 1999, p. 137–38.
- 14. ↑ (en) Goldfein 1989, p. 18.
- 15. † (en) Henry Rollins reports that he and friend Ian MacKaye (vocalist for Minor Threat) would read about the Nuge and the thing that really rubbed off on us was the fact that he didn't drink or smoke or do drugs... [Nugent's performance] was the craziest thing we'd ever seen onstage and here's this guy saying, 'I don't get high.' We thought that was so impressive. Azerrad 2001, p. 121.
- 16. ↑ (en) « Interview with Scenepointblank [archive] » (consulté le 25 mars 2014), p. I think that the idea of straight edge, the song that I wrote, and the way people have related it it, there's some people who have abused it, they've allowed their fundamentalism to interfere with the real message, which in my mind, was that people should be allowed to live their lives the way they want to. By and large, I think most people who identify with that are just good people, who are just trying to do something good in their lives, and it's a shame they have to suffer the kind of stigma that other people have put on that thing. But in terms of it being a movement or whatever, it's just not a movement for me, I never thought of it..
- 17. ↑ (en) Barlett 2006.
- 18. ↑ (en) Cogan 2008, p. 317.
- 19. ↑ (en) Blush 2001, p. 26–29.
- 20. ↑ (en) Blush 2010, p. 163–165.
- 21. ↑ (en) Andersen 2003, p. 125.
- 22. ↑ (en) Kuhn 2010, p. 37.
- 23. † (en) Mullaney, Jamie L. *All In Time: Age And The Temporality Of Authenticity In The Straight-Edge Music Scene.*Journal Of Contemporary Ethnography 41.6 (2012): 611-635. Academic Search Premier. 9 février 2013.
- 24. ↑ a b et c (en) Tsitsos 1999, p. 404.
- 25. ↑ (en) Haenfler 2006, p. 218.
- 26. ↑ (en) Haenfler 2006, p. 12.
- 27. ↑ a et b (en) Wood 1999, p. 139
- 28. † (en) Youth of Today 1988, comme cité dans Haenfler 2006.
- 29. 1 (en) Haenfler 2006, p. 88.
- 30. ↑ **(en)** O'Hara 1999, p. 150.
- 31. ↑ (en) Wood 1999, p. 140–141.
- 32. ↑ (en) Wood 1999, p. 143–46.
- 33. ↑ (en) Kuhn 2010, p. 121.
- 34. ↑ (en) Kuhn 2010, p. 132.
- 35. ↑ (en) Kuhn 2010, p. 112.
- 36. ↑ **(en)** Kuhn 2010, p. 66.
- 37. ↑ **(en)** Kuhn 2010, p. 50–52.
- 38. ↑ a et b (en) Haenfler 2006, p. 16–17.
- 39. ↑ (en) Wood 2003, p. 45.

- 40. ↑ (en) Haenfler 2006, p. 91. 41. ↑ (en) Wood 2003, p. 46.
- 42. ↑ **(en)** Wood 2003, p. 46–47.
- 43. ↑ (en) Haenfler 2006, p. 219.
- 44. ↑ (en) LJ Bovey, « What Does It Mean To Be Straight Edge? [archive] », sur Theversed.com, 28 février 2019

Voir aussi [modifier | modifier le code]

Bibliographie [modifier | modifier le code]



Une catégorie est consacrée à ce sujet: Straight edge.

- Mark Andersen, Mark Jenkins, Dance of Days: Two Decades of Punk in the Nation's Capital, Akashic Books, 2003 (ISBN 1-888451-44-0)
- Michael Azerrad, Our Band Could Be Your Life: Scenes from the American Indie Underground, 1981-1991, New York, Little, Brown and Company, 2001, 528 p. (ISBN 0-316-78753-1)
- Thomas Barlett, « Study Rock's Clean, Mean Movement », Chronicle of Higher Education, vol. 53, n^o 6, 2006
- Steven Blush, American Hardcore: A Tribal History, Feral House, 2001, 1re éd., 333 p. (ISBN 978-0-922915-71-2)
- Steven Blush, American Hardcore: A Tribal History, Feral House, 2010, 2^e éd., 333 p. (ISBN 978-0-922915-71-2)
- Brian Cogan, *The Encyclopedia of Punk*, New York, Sterling, 2008 (ISBN 978-1-4027-5960-4)
- Erik Davis, « Hare Krishna Hard Core », Spin, vol. 11, n^o 5, 1995, p. 69–73 (lire en ligne [archive], consulté le 22 février 2011)
- Josh Goldfein, « Straight and Narrow », Spin, vol. 5, no 1, 1989, p. 18
- (en) Ross Haenfler, Straight Edge: Hardcore Punk, Clean Living Youth, and Social Change, New Brunswick (N.J.), Rutgers university press, 2006, 248 p. (ISBN 0-8135-3851-3)
- Sharon M. Hannon, *Punks : a guide to an American subculture*, Greenwood Press, 2010, 181 p. (ISBN 978-0313364563)
- Jesse J. Helton et William J. Staudenmeier, « Re-imagining being 'straight' in straight edge », *Contemporary Drug Problems*, vol. 29, n^o 2, 2002, p. 445 (ISSN 0091-4509)
- Gabriel Kuhn, Sober Living for the Revolution: Hardcore Punk, Straight Edge, and Radical Politics, PM Press, 2010, 299 p. (ISBN 978-1-60486-051-1 et 1-60486-051-0, lire en ligne [archive])
- Jamie Mullaney, « 'Unity Admirable But Not Necessarily Heeded:' Going Rates and Gender Boundaries in the Straight Edge Hardcore Music Scene », Gender & Society, vol. 21, no 3, 2007, p. 384-408 (DOI 10.1177/0891243207299615)
- Craig O'Hara, *The Philosophy of Punk: More Than Noise*, AK Press, 1999, 171 p. (ISBN 1-873176-16-3)
- William Tsitsos, « Rules of Rebellion: Slamdancing, Moshing, and the American Alternative Scene », Popular Music, vol. 3, n^o 18, 1999, p. 403 (DOI 10.1017/s0261143000008941)
- Robert T. Wood, « Nailed to the X: A Lyrical History of Straightedge », Journal of Youth Studies, vol. 2, n⁰ 2, 1999, p. 133–151 (DOI 10.1080/13676261.1999.10593032)

- Robert T. Wood, « The Straightedge Youth Sub-Culture: Complexities of Subculture Identity », *Journal of Youth Studies*, vol. 6, n^o 1, 2003, p. 33–52 (DOI 10.1080/1367626032000068154)
- Robert T. Wood, *Straight Edge Youth: The Complexity and Contradictions of a Subculture.*, Syracuse, NY, Syracuse University Press, 2006, 180 p. (ISBN 0-8156-3127-8, lire en ligne [archive])
- Youth of Today, We're Not In This Alone, New York, Caroline Records, 1988

Autres ouvrages [modifier | modifier le code]

- *La Philosophie du Punk*, de Craig O'Hara, Éd. Rytrut, 2003, d'après le mémoire de sociologie de 1992 de l'auteur, ayant contribué au fanzine américain *Maximumrocknroll*. Publié chez AK Press en 1995 et 1999, traduction française. Une étude de différents aspects du mouvement punk avec extraits d'interviews et commentaires, agrémentée de photos et d'iconographies.
- (en) Haenfler, Ross (2004). *Rethinking Subcultural Resistance. Journal of Contemporary Ethnography*, vol. 33, pages 406–436.
- Sam McPheeters, « The Straight Edge Movement », Buzz, 1987
- Darrell D. Irwin, « The Straight Edge Subculture: Examining the Youths' Drug Free Way », Journal of Drug Issues, vol. 29, no 2, 1999, p. 365–380
- Raymond McCrea Jones, *Out of Step: Faces of Straight Edge*, Philadelphie, Empire Press, 2007, 139 p. (ISBN 978-0-615-15884-6, lire en ligne [archive])
- Gabriel Smith, « White Mutants of Straight Edge: The Avant-Garde of Abstinence », *Journal of Popular Culture*, vol. 44, n^o 3, juin 2011, p. 633–646 (DOI 10.1111/j.1540-5931.2011.00852.x)

Liens externes [modifier | modifier le code]

- *Génération Extrême 1975-1982, du punk à la cold-wave* [archive], de Frédéric Thébault (Éditions : Camion Blanc) 2005, ouvrage présentant un panorama des mouvements musicaux de l'époque, depuis l'explosion du mouvement punk.

v·m	Punk hardcore [masquer]
Styles	Crossover thrash · Crunkcore · Crust punk · D-beat · Deathcore · Deathgrind · Digital hardcore · Electronicore · Emo · Goregrind · Grindcore · Groove metal · Hardcore chrétien · Hardcore mélodique · Mathcore · Metalcore · Metalcore mélodique · Nardcore · Nintendocore · Pornogrind · Post-hardcore · Powerviolence · Queercore · Rapcore · Riot grrrl · Screamo · Skacore · Skate punk · Sludge metal · Street punk · Taqwacore · Thrash metal · Thrashcore · Youth crew
Scènes internationales	Brésil · Canada · Italie · Japon · Yougoslavie
Scènes locales	Californie · Chicago · New York · Washington, D.C.
Sujets connexes	Mosh · Oi! · Idéologie punk · Straight edge









Catégories : Straight edge Sous-culture Punk hardcore [+]			
La dernière modification de cette page a été faite le 30 mai 2025 à 15:51.			
Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage de peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits greette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence. Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisa fiscal des États-Unis.	raphiques. En cas de réutilisation des textes de		
Politique de confidentialité À propos de Wikipédia Avertissements Contact Code de condu	ite Développeurs Statistiques		
Déclaration sur les témoins (cookies) Version mobile			